

Lundi 15 juin 2020

Grammaire: Les compléments de phrase

Cherchons

Depuis les années 1960, les autoroutes forment, autour de Paris, un réseau en étoile qui s'est développé en direction du reste du territoire français.

Depuis les années 1990, ce réseau s'étend progressivement à l'ensemble de la France car les autoroutes ont été construites pour contourner Paris ou pour améliorer les liaisons est-ouest, notamment dans le Massif central.



à l'oral

- Relevez les groupes de mots qui répondent aux questions suivantes : *Où les autoroutes forment-elles un réseau en étoile ? Quand ce réseau a-t-il commencé à s'étendre à l'ensemble de la France ? Comment ce réseau s'étend-il à l'ensemble de la France ?*
- Pouvez-vous déplacer ou supprimer ces groupes de mots dans la phrase ?

Je retiens

- **Les compléments de phrase** enrichissent les phrases. Ils renseignent sur le **temps**, le **lieu**, la **manière de l'action**, etc. On peut les **déplacer** et les **supprimer**.

- Parmi les compléments de phrase, on trouve :
 - le **complément circonstanciel (CC) de lieu** qui répond à la question **où ?**
 - le **complément circonstanciel (CC) de temps** qui répond à la question **quand ?**
 - le **complément circonstanciel (CC) de manière** qui répond à la question **comment ?**

Les autoroutes ont formé un réseau en étoile autour de Paris.

(où ?) CC de lieu

Elles ont été construites progressivement depuis les années 1960.

(comment ?)
CC de manière

(quand ?)
CC temps

- Un complément de phrase peut être :
 - un **groupe nominal introduit par des mots comme** *autour, à, avec, de, dès, entre, par, sans, sous, sur...*

Les autoroutes forment un réseau autour de Paris.

Il y a des embouteillages aux alentours de Paris.

- un **adverbe** : *Le réseau s'étend progressivement.*

Bonjour! Nous continuons commençons une nouvelle leçon sur les compléments de phrase, aussi appelés compléments circonstanciels...

1 * Recopie les CC de lieu en vert, les CC de temps en bleu, les CC de manière en noir.

- a. Pour mon anniversaire, j'inviterai tous mes copains.
- b. À la nuit tombante, les grenouilles se sont mises à coasser dans l'étang.
- c. Avez-vous remarqué ce gros dirigeable publicitaire dans le ciel ?
- d. À la piscine, ne courez pas sur les rebords glissants ; marchez calmement.
- e. Le vieil homme avance prudemment sur le verglas.

Orthographe: Les homophones grammaticaux

Découvrons et manipulons

Le chemin, jonché d'aiguilles, allait tout droit, le soleil filtrait à travers les hautes branches : quelle jolie promenade ! [...]
La lumière, la splendeur des fleurs, leurs parfums entêtants m'ont submergée. [...] Le vent chassait les nuages au-dessus de la montagne et on avait l'impression qu'elle nous tombait dessus. [...] Quel bonheur de retrouver le silence du désert et celui de mes compagnons, la douceur blonde des dunes, leur patience infinie. [...] Alors je me suis souvenue que, de toute notre traversée, je ne leur avais pas dit mon nom.

Jean-Claude Mourlevat, *La Rivière à l'envers* : Hannah,
© Pocket jeunesse, un département d'Univers Poche.



à l'oral

- 2 a) Lis à voix haute les 3 mots en bleu. Que remarques-tu ?
- b) Compare les 2 mots soulignés. Devant quel type de mot sont-ils placés ?
- c) À quelle classe de mots appartiennent-ils ?
- d) Observe l'autre mot en bleu. Devant quel type de mot est-il placé ?
- e) Quel groupe nominal du texte remplace-t-il ?
- f) À quelle classe de mots appartient-il ?



Je retiens

- Devant un verbe, **leur** (pronom personnel) est **invariable**. On peut le remplacer par **lui** : Il leur était interdit de pêcher.
(lui) verbe
- Devant un nom, **leur** (déterminant possessif) **s'accorde** en **genre** et en **nombre**. On peut remplacer **leur** par **un, une** et **leurs** par **des**.
Ils possèdent leur cabane et leurs chèvres.
(une) nom (des) nom

4 Complète avec leur ou leurs.

- Jack regardait attentivement ... mouvements.
- La vieille dame ... proposa une tasse de thé.
- Le singe surgit et s'empara de ... appareil photo.
- ... plus jeune frère était très calme.
- Devant ... yeux ébahis, elle ... raconta ... avenir.

Saurais-tu faire une carte mentale de cette leçon?



Conjugaison: Le passé simple

Je retiens

→ Le **passé simple** est un **temps du passé** qui exprime une **action courte et précise**.

Un soir, sa mère **eut** une idée. Mais pour finir elle y **alla**.

être : il, elle, on fut
ils, elles furent

avoir : il, elle, on eut
ils, elles eurent

dire : il, elle, on dit
ils, elles dirent

aller : il, elle, on alla
ils, elles allèrent

faire : il, elle, on fit
ils, elles firent

pouvoir : il, elle, on put
ils, elles purent

venir : il, elle, on vint
ils, elles vinrent

prendre : il, elle, on prit
ils, elles prirent

vouloir : il, elle, on voulut
ils, elles voulurent

voir : il, elle, on vit
ils, elles virent

devoir : il, elle, on dut
ils, elles durent

Attention ! le verbe **dire** a la même terminaison à la 3^e personne du singulier au passé simple et au présent : **-it** : Il dit. Elle lui dit (raconte) qu'elle **a** soif. Elle lui dit (raconta) qu'elle **avait** eu soif.

3 * Conjugue les verbes au passé simple avec les pronoms personnels proposés.

a. être (il, elles)

d. pouvoir (il, elles)

b. avoir (elle, ils)

e. devoir (on, ils)

c. vouloir (on, ils)

f. paraître (elles, ils)

N'utilise la leçon au dessus qu'en cas de nécessité!

Pour les terminaisons de « paraître », pense au verbe être.



Lexique: Les homophones lexicaux

5 ** Place un pronom personnel devant les verbes et un article devant les noms.

... signale • ... signales • ... signal

→ **il** signale • **tu** signales • **le** signal

a. ... réveilles • ... réveil • ... réveils

b. ... soupire • ... soupirs • ... soupirent

c. ... filme • ... filmes • ... films

d. ... vis • ... vie • ... vit

e. ... conseil • ... conseille • ... conseils



Verbe conjugué —> pronom personnel
(je - tu - il/elle - ils/elles)

Nom —> article
(un - une - des - le - la - les)

Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine



Comme d'habitude, pour finir, un peu de lecture. Lis le texte en entier une première fois. Ensuite, ne relis que les passages qui vont nous intéresser pour résoudre l'énigme. Sois bien concentré! Moi j'ai trouvé.



17 - « Drôle de suicide »

Le docteur Faulker enfile ses gants, ouvre sa trousse et commence à examiner le corps étendu sur la moquette du bureau.

- Le coup de feu a été donné à bout portant, dit-il en s'adressant à l'inspecteur Lafouine. La balle a perforé l'os temporal gauche pour ressortir par la mâchoire inférieure droite. La mort a été instantanée. Je ne vois pas d'autres blessures sur le corps.

En écoutant le médecin légiste, Lafouine fait le tour de la pièce. Il remarque que la porte-fenêtre donnant sur le jardin est ouverte. La vue sur le parc est splendide. L'inspecteur se tourne vers Marc Lafleur, le fils de la victime, et lui demande : « Votre père était-il dépressif, avait-il des ennuis financiers ? Était-il souffrant ? » Marc Lafleur a du mal à retenir ses larmes. Il répond avec difficulté : « Mon père n'avait pas de difficultés particulières. Il aimait son travail et sa famille. Je ne comprends pas pourquoi il s'est donné la mort ».

Lafouine sort un mouchoir de sa poche, se penche et prend le revolver que le mort tient encore dans sa main droite. « Vous saviez que votre père était armé ? » demande-t-il au jeune homme.

« Oui », répond Marc. « C'était un souvenir de mon grand-père. Il l'avait ramené de la guerre. Mon père le rangeait dans le tiroir de sa table de nuit ».

Lafouine repose l'arme. Il se dirige dans le salon où l'attend Louise Lafleur, la femme de la victime. « Pouvez-vous me raconter ce qui s'est passé ? » demande le policier.

Louise, très digne malgré la douleur, commence son récit. « Tout l'après-midi, mon mari est resté dans son bureau. Quand il faisait ses comptes, personne ne devait le déranger. Marc a travaillé dans sa chambre. Il fait ses études en fac de droit. Moi, je préparais le dîner dans la cuisine. Vers dix-neuf heures, j'ai reçu un coup de téléphone de ma sœur. Nous parlions depuis une dizaine de minutes quand j'ai entendu le coup de feu. Je me suis précipité dans le bureau. Marc était déjà là. Il tremblait. Le pauvre petit avait l'air affolé. Je l'ai emmené dans le salon puis j'ai appelé la police ».

Depuis le début de son enquête, Lafouine est certain que Raymond Lafleur ne s'est pas suicidé. Maintenant, il sait qui l'a tué.

Comment Lafouine sait-il qu'il s'agit d'un faux suicide ? Qui est le meurtrier ?